

Après en serons compensez
 Nos ames stans en purgatoire.

(Fol. xxiiij.)

Or mon chier filz a tant ie cesse
 A Dieu te vueil recommander
 De laymer et seruir ne cesse
 En tous biens vueilles amender
 De bien en mieulx pour habonder
 Et pour la haulte gloire querre
 Sur celluy te vueilles fonder
 Qui ha cree et ciel et terre.

Au saint sacrement de lautel
 Vueilles croire parfaitement
 Que le vrai Ihesus y est tel
 Qu'il est es cieulx entierement
 Cest nostre foy et sauluement
 Tous ceulx qui ont vraye esperance
 En gloire éternellement
 En auront parfaite congnoissance.

(Fol. xxiv.)

Ta mère vueilles honorer
 Sur toutes aultres creatures.

(Ibid. V.)

Se a mourir viens deuant toy
 Que du bien faire pour mon ame
 Je ne te puis laisser de quoy
 Grief me fera or nostre dame
 Garder te vueille dauoir blasme
 Et de lenuie des mauuais
 Pour lesquels maints bons ont diffame
 Dieu te doit ta vie en paix.

(Ibid.)

La troisième partie semble avoir été écrite plus tard que la précédente ; l'auteur signale et décrit ici avec amertume